

# A la découverte des secrets de Pinia en VTT

**I**l est 13 h 30 en ce dimanche estival. Les deux agents du conservatoire du littoral déchargent une dizaine de VTT spécialement transportés à Pinia pour y organiser une ballade. Le but : faire découvrir les particularités d'une des plus grandes forêts de pins de Corse et, évidemment, faire de la prévention en ce début de saison touristique. Christine et Véné sont à la manœuvre. Ils sont habitués des sorties de ce genre qu'elles se déroulent en Plaine orientale, en Balagne ou dans le Nebbiu.

Vérifications de sécurité, casques vissés sur la tête, le groupe est prêt à partir.

C'est au premier parking qui mène à la plage que les moniteurs s'arrêtent quelques minutes pour une première présentation. *"Une première partie de la forêt de Pinia a été achetée par le conservatoire du littoral en 1983 et le reste en 1990, explique Christine au groupe. C'est une forêt composée de plusieurs zones. Du sable, des marécages, de la terre et, comme vous le voyez nous-même, d'une plage qui s'étend sur plusieurs kilomètres."*

Une manière également de rappeler les consignes de bases : interdiction d'y bivouaquer et d'y faire du feu. *"Pinia a subi de gros incendies dans son histoire qui ont décimé une grande partie de la végétation", se sou-*



Un groupe d'une dizaine de personnes a participé dimanche à une sortie en VTT dans la forêt de Pinia.

(PHOTO S. G.)

vient l'agent du conservatoire. Le groupe s'enfonce maintenant dans un sentier qui longe la mer entre terre et sable.

Pour les moins habitués à rouler sur un terrain mou, il sera nécessaire de s'arrêter et de pousser le vélo sur quelques centaines de mètres. *"C'est ce qui fait la beauté du lieu", lance spontanément une dame.*

## Plus de 50 espèces d'oiseaux

Le groupe arrive à la moitié de la ballade, sur les bords de l'ancienne embouchure de l'étang d'Urbino.

Le site est magnifique et la vue sur les montagnes toujours enneigées donne aux visiteurs une impression du bout du monde. Ici, le calme est roi et n'est per-

turbé que par un mulet qui mouche au-dessus des quelques centimètres d'eau du marécage.

*"Le site de Pinia compte plus d'une cinquantaine d'espèces d'oiseaux, ajoute Christine. Certains y ont élu domicile, d'autres s'arrêtent durant les migrations. Comme le guêpier d'Europe qui arrive d'Afrique pour se reproduire ici. C'est bien pour cela que certains accès sont totalement interdits aux véhicules. Tant pour les espèces animales que végétales."*

Pourtant, bien souvent certains ne respectent rien et n'hésitent pas à garer leur txi au bord de la mer pour une partie de pêche. *"Le conservatoire fait tout ce qu'il peut pour éviter cela", conclut Christine.*

Le groupe remonte à présent à l'entrée de Pinia. La ballade aura duré deux heures pour une distance de presque 10 kilomètres. De quoi s'instruire en faisant du sport!

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



Les agents du Conservatoire du littoral ont expliqué les particularités de cette forêt.